



Les associations céréales protéagineux

Enquête agriculteurs



ASSOPROTECT

Contexte

Ce document présente une partie des résultats d'une enquête en ligne réalisée du 19 mars au 19 mai 2024 auprès d'agriculteurs à l'échelle nationale, dans le cadre du projet ASSOPROTECT. Les objectifs de l'enquête étaient d'identifier les motivations et freins au développement des associations de cultures, de repérer les besoins des agriculteurs pour prioriser les actions du projet. L'enquête a obtenu 206 réponses. Une enquête parallèle a été réalisée auprès des conseillers. Cette fiche présente les résultats sur les associations céréales protéagineux pour une récolte en grains.

179 agriculteurs produisent des céréales et parmi eux

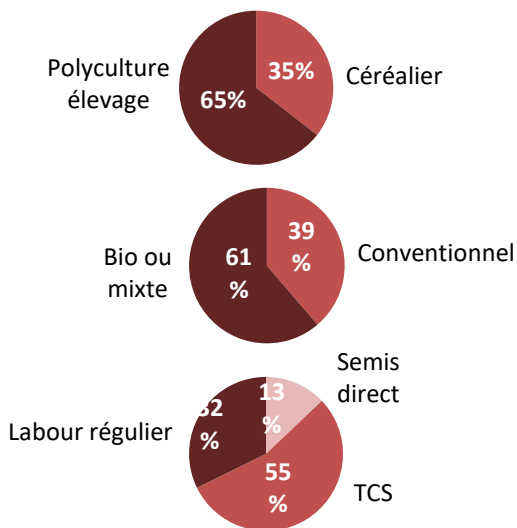
31 produisent des associations céréales protéagineux

Les pourcentages suivants sont sur ces 31 réponses

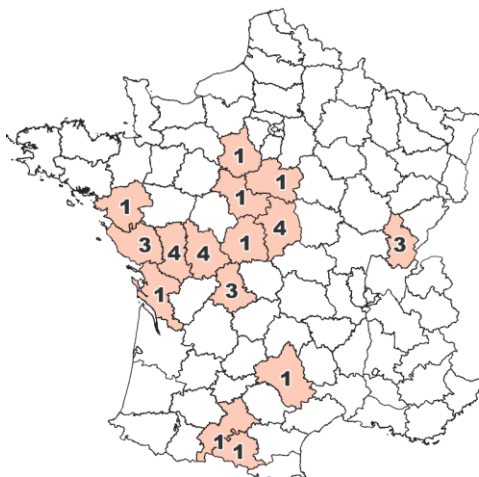
Ce que nous dit la biblio
Les surfaces en associations
céréales légumineuses sont de
75000 ha et représente 13% des
surfaces de grandes cultures bio
(Arvalis 2019).

Profils

Une association produite en majorité
par des éleveurs bio en travail du sol
simplifié



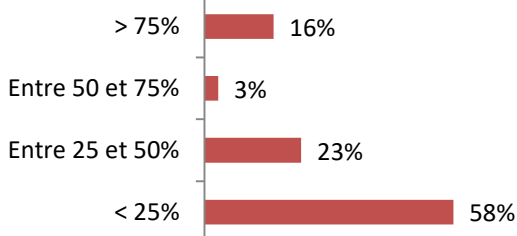
Une majorité de réponses dans la zone des
partenaires d'ASSOPROTECT



Les associations avec des protéagineux
occupent une petite portion des surfaces de
céréales

Proportion de céréales
conduites en association

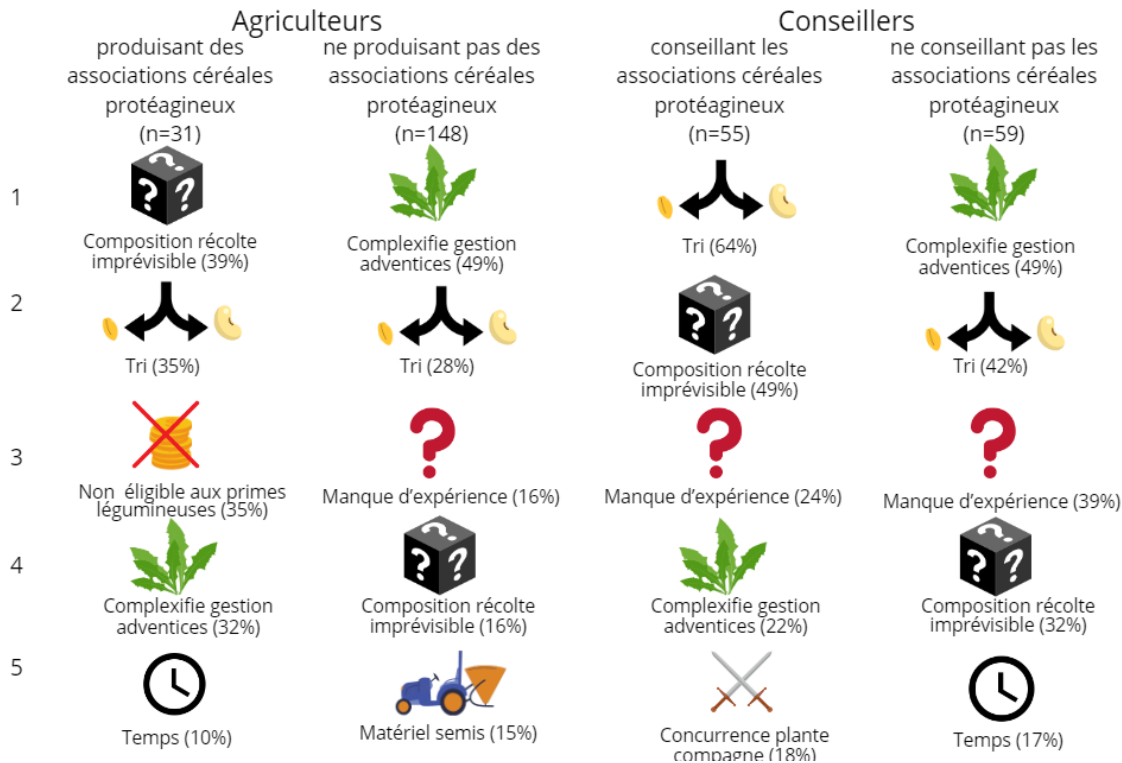
Environ la moitié a adopté la pratique il y
a plus de 6 ans



Freins pour produire des associations céréales protéagineux

Le tri (matériel, temps, coût, possibilité), la composition du mélange imprévisible à la récolte et la complexification de la gestion des adventices sont les freins les plus souvent sélectionnés.

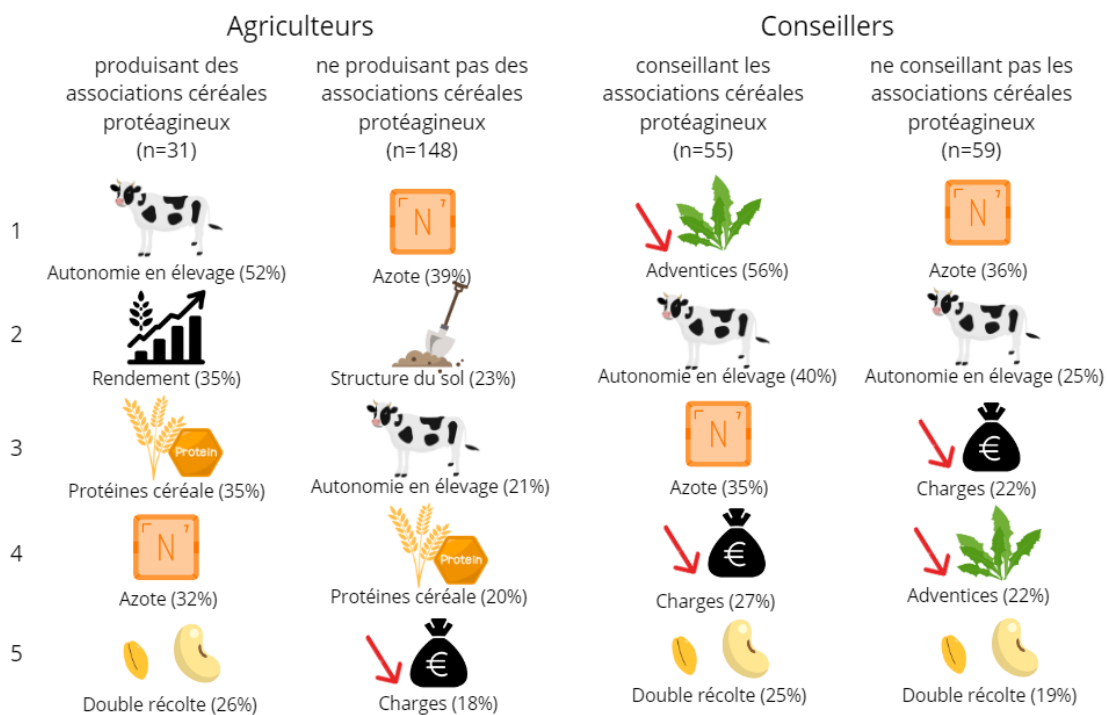
Les 5 freins les plus sélectionnés dans une liste de 10



Motivations pour produire des associations céréales protéagineux

Les associations céréales protéagineux permettent un apport alimentaire équilibré en énergie et en protéines pour les animaux d'élevage.

Les 5 motivations les plus sélectionnées dans une liste de 13

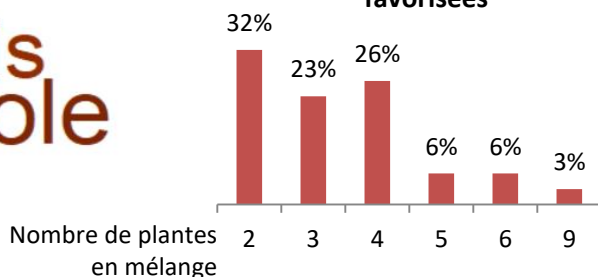


Caractéristiques de l'association

La féverole et le pois, les protéagineux les plus utilisés en association

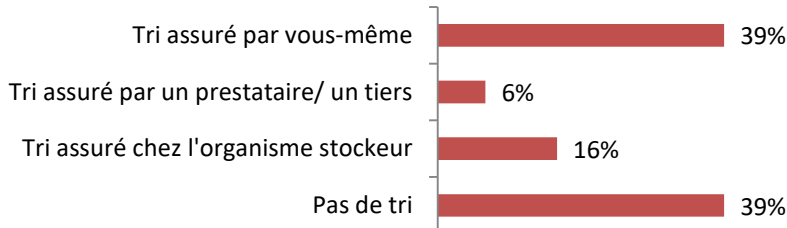


Les associations bispécifiques favorisées



87% des protéagineux sont destinés à l'alimentation animale et le reste pour la production de semences

Pas de tri ou tri réalisé à la ferme



Adaptation de la conduite

Adaptation au semis

23% des répondants précocifient la date de semis.

Pour faire face à la problématique des semences de dimensions différentes, plusieurs stratégies sont adoptées :

19%
réalisent un passage de semoir supplémentaire

16%
ont acheté ou emprunté un semoir spécifique

39%
ont adapté le semoir existant

Adaptation au désherbage

32% réservent la pratique de l'association à des parcelles à faible pression d'adventices.

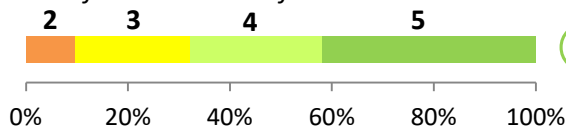
Pour préserver les plantes compagnes en début de cycle :

35%
Adaptent leur désherbage mécanique

33% (des 12 répondants en conventionnel)
adaptent leur désherbage chimique (choix des herbicides)

Satisfaction

De 1 pas satisfait à 5 très satisfait

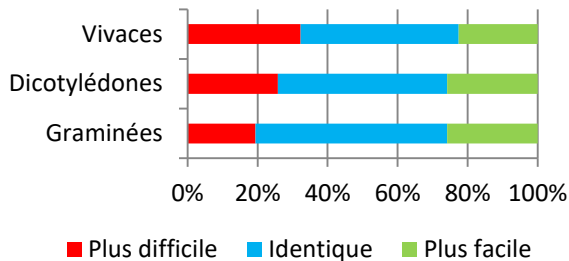


Environ **2/3** des répondants sont satisfaits à très satisfaits de leur association et **26%** souhaitent augmenter leurs surfaces en céréales protéagineux.

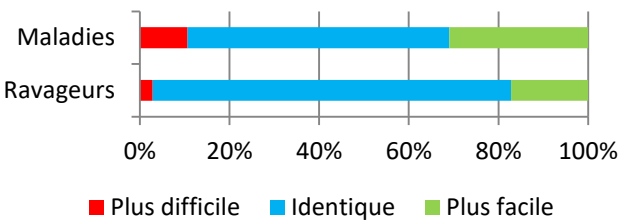
Gestion des bioagresseurs

Difficulté de gestion des bioagresseurs par rapport à une culture pure

Une gestion des adventices plus facile par l'effet de l'association ou plus difficile par la complexification du désherbage chimique (choix herbicides) et mécanique



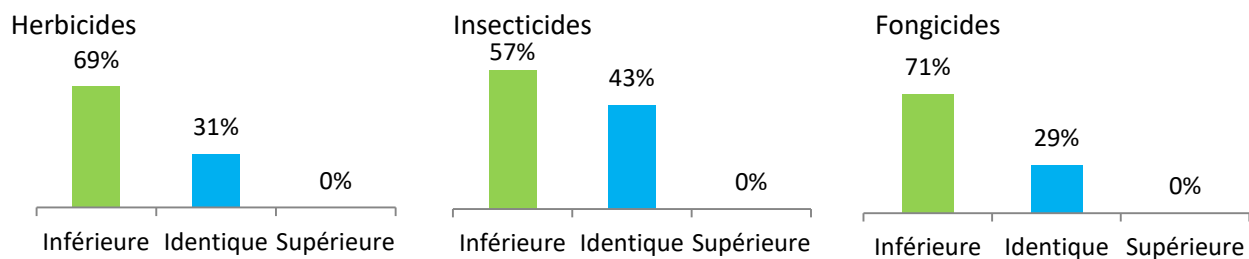
Une gestion des ravageurs et des maladies globalement identique, voire facilitée



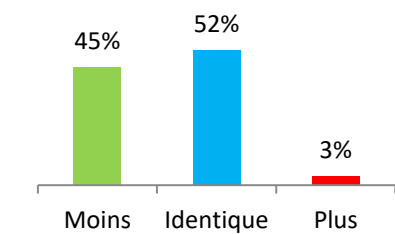
Usage des phytosanitaires par rapport à une culture pure

(sur 12 répondants en conventionnel)

Les agriculteurs utilisent moins de phytosanitaires avec l'association



Recours au désherbage mécanique par rapport à une culture pure



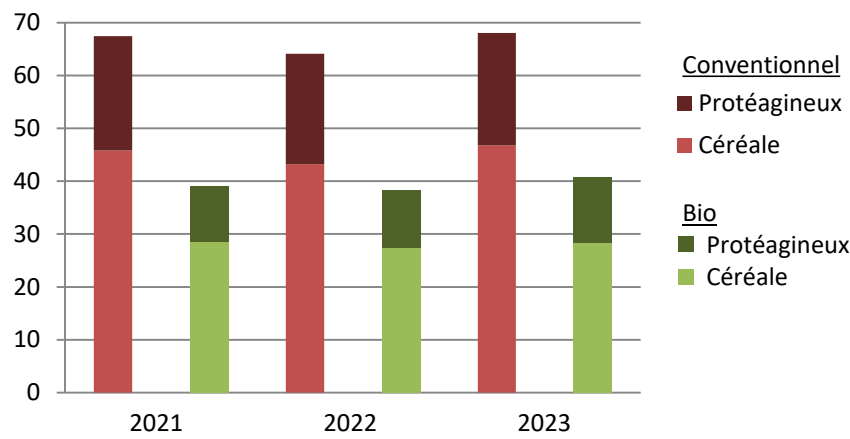
Avec l'association, les agriculteurs utilisent moins ou autant de désherbage mécanique

Récolte

10 répondants ont rencontré des difficultés à la récolte

- Non concordance des maturités
- Casse du protéagineux

Moyennes des rendements de l'association (en q/ha)



ASSOPROTECT vise à valoriser les connaissances sur les effets des associations de cultures sur la régulation des bioagresseurs (adventices, ravageurs, maladies), en grandes cultures, pour renforcer leur appropriation. Ce projet, lancé en janvier 2024 pour une durée de 2 ans, est mené par les Chambres d'agriculture des régions Nouvelle Aquitaine, Pays de la Loire, Centre Val de Loire et Bretagne, la Chambre départementale du Jura et la FDGEDA du Cher.

